



BULLETIN de PRESSE représentation en France

81-83, RUE DE LA VERRERIE 75004 PARIS — 271.81.45 — TELEX 213184

28 JUILLET N° 37

L'INTERVENTION HONDURIENNE

CETRAL

LE COLONEL ADOLFO MAJANO ACCUSE LE GÉNÉRAL GARCIA D'HAUTE TRAHISON

LE COLONEL ADOLFO MAJANO, EX-MEMBRE DE LA JUNTE DU SALVADOR, A ACCUSÉ LE MINISTRE SALVADORIEN DE LA DÉFENSE, GÉNÉRAL JOSÉ GARCIA, D'HAUTE TRAHISON POUR AVOIR PERMIS L'INTERVENTION MILITAIRE DU HONDURAS DANS SON PAYS.

DANS SES DÉCLARATIONS FORMULÉES AU JOURNAL -UNO MAS UNO- MAJANO A DIT QUE LA PROLONGATION DU CONFLIT SALVADORIEN "DEVIENT UN GRAND DANGER, PUISQU'IL POURRAIT SE RÉGIONALISER.

IL A AUSSI DÉNONCÉ LA RECRUESCENCE DE LA REPRESSION: "IL N'Y A AUCUNE AMÉLIORATION DANS LA QUESTION DES DROITS DE L'HOMME DANS MON PAYS ET LES ASSASSINATS ET LES DISPARITIONS CONTINUENT DE MÊME QUE LA VIOLENCE ARBITRAIRE DES GROUPES, LIÉS À DES ÉLÉMENTS PREDOMINANTS DANS LE GOUVERNEMENT" A-T-IL SIGNALÉ.

"LA PRÉSENCE DES TROUPES HONDURIENNES DANS LE SALVADOR EST UN DANGER POUR L'INTÉGRITÉ TERRITORIALE À CAUSE DE L'INTÉRÊT DU HONDURAS DE S'APPROPRIER DES MORCEAUX FRONTALIERS, ENCORE EN LITIGE, DEPUIS LA GUERRE ENTRE LES DEUX PAYS EN 1969."

DANS SES DÉCLARATIONS AU JOURNAL "UNO MAS UNO", LE COLONEL MAJANO A DIT QUE L'INTERVENTION HONDURIENNE "POURRAIT RÉPONDRE À UN CERTAIN GENRE D'ACCORD ENTRE PLUSIEURS PAYS".

IL A SOULIGNÉ À CE PROPOS: "JE VOIS DES SIGNES DE SYMPATHIE ET D'ENTENTE ENTRE LES GOUVERNEMENTS DU SALVADOR ET DU HONDURAS, DE MÊME QUE J'OBSERVE UN SOUTIEN DE LA PART DU GOUVERNEMENT NORD-AMÉRICAIN À CETTE INTERVENTION".

MAJANO A CRITIQUÉ LA POLITIQUE DES ÉTATS-UNIS VIS À VIS DU SALVADOR ET A AVERTI QUE "L'IDÉE DE L'ACCROISSEMENT D'ARMES ET D'ÉQUIPEMENTS AU RÉGIME PEUT AMENER WASHINGTON À ENCAISSER DES REVERS HUMILIANTS ET DESASTREUX.

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE DU SALVADOR RATIFIE L'ARMÉE DE L'HONDURAS

LE MINISTRE DE LA DÉFENSE DU SALVADOR, GÉNÉRAL JOSÉ GARCIA, A RATIFIÉ LA DISPOSITION DE L'ARMÉE DU HONDURAS À COLLABORER AVEC LES MILITAIRES SALVADORIENS DANS LES OPÉRATIONS CONTRE LA GUERRILLA.

DANS UN DISCOURS TÉLÉVISÉ, GARCIA A DÉCLARÉ: "CE NE SERAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE DEUX OU PLUS ARMÉES S'UNISSENT POUR LUTTER EN FAVEUR D'UNE CAUSE COMMUNE" ET A ADMIS QUE LES INSTITUTIONS ARMÉES DES DEUX PAYS PEUVENT COMMENCER PROCHAINEMENT DES ACTIONS COORDONNÉES À GRANDE ÉCHELLE."

42P.11798

L'ARMÉE HONDURIENNE RECONNAIT AVOIR SOUFFERT DES PERTES EN AFFRONTLEMENTS
AVEC LE FMLN

QUELQUES JOURS APRÈS QUE LE FMLN AIE DÉNONCÉ LA PARTICIPATION DE TROIS MILLE SOLDATS HONDURIENS AVEC L'ARMÉE SALVADORIENNE DANS UNE OPERATION ANTI-GUERRILLA DANS LE DEPARTEMENT DU MORAZÁN, À L'EST DU SALVADOR, LE COLONEL ABRAHAM GARCIA TURCIOS A ADMIS, DANS DES DÉCLARATIONS FAITES À TEGUCIGALPA, QUE L'ARMÉE HONDURIENNE A SOUFFERT DES PERTES EN AFFRONTLEMENTS ARMÉS AVEC LE FRONT FARABUNDO MARTI POUR LA LIBERATION NATIONALE (FMLN).

MR. REAGAN : "L'HONDURAS PEUT COMPTER SUR NOUS"

"L'HONDURAS PEUT COMPTER SUR NOUS" A AFFIRMÉ LE PRÉSIDENT NORD-AMÉRICAIN RONALD REAGAN APRÈS S'ÊTRE ENTRETENU AVEC MR. SUAZO CORDOVA, PRÉSIDENT DE CE PAYS CENTRO-AMÉRICAIN.

SELON UN TELEX DE PL, LE GOUVERNEMENT NORD-AMÉRICAIN DONNE, DE CETTE FAÇON, UNE PRIORITÉ ABSOLUE AU RÔLE DESTABILISATEUR DU RÉGIME HONDURIEN, SURTOUT APRÈS LA PARTICIPATION DES TROUPES DE CE PAYS DANS LE CONFLIT SALVADORIEN.

CE CRITÈRE A ÉTÉ REAFFIRMÉ PAR MR. SUAZO CORDOVA, LUI MÊME, QUAND IL A SIGNALÉ : "MON PAYS CONSTITUE L'ÉLÉMENT FONDAMENTAL POUR OBTENIR L'ÉTABILITÉ DÉMOCRATIQUE EN AMÉRIQUE CENTRALE PAR LA VOIE PACIFIQUE, LE PROGRÈS ÉCONOMIQUE ET LA TRANSFORMATION SOCIALE."

DANS CÉ SENS, ET EN FAISANT RÉFÉRENCE AUX ATTAQUES DES BANDES CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRES DEPUIS LE TERRITOIRE HONDURIEN CONTRE LE NICARAGUA, MR. SUAZO CORDOVA A ACUSÉ CE DERNIER PAYS D'ÊTRE UNE "MÉNACE POUR LA RÉGION."

POUR LES OBSERVATEURS POLITIQUES, L'IDENTIFICATION DES CRITÈRES ENTRE MR. SUAZO CORDOVA ET MR. REAGAN "GARANTIE" L'APPORT DES 10 MILLIONS 500 MILLE DOLLARS AU HONDURAS D'AIDE MILITAIRE ET DE 17 MILLIONS EN SOUTIEN FINANCIER COMPRIS DANS "L'INITIATIVE POUR LES CARAIBES", AINSI QUE 21 MILLIONS DE PLUS POUR L'AMPLIFICATION ET MODERNISATION DES TROIS AÉROPORTS MILITAIRES EN TERRITOIRE DE CETTE NATION CENTRO-AMÉRICAINNE.

PARMIS LES PERSONNAGES QUI ACCOMPAGNAIENT LE PRÉSIDENT HONDURIEN AUX ÉTATS UNIS SE TROUVAIT LE MINISTRE DES FORCES ARMÉES, LE GÉNÉRAL GUSTAVO ALVAREZ.

LES MARINES YANKEES AU HONDURAS

LA COORDINATION NATIONALE DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE D'EL SALVADOR AU HONDURAS A DÉNONCÉ LE FAIT QUE DANS SON PAYS SE TROUVENT QUATRE BATEAUX DE LA MARINE NORD-AMÉRICAINNE DANS LA BASE MILITAIRE DE PUERTO CORTES, DANS LA ZONE ATLANTIQUE HONDURIENNE.

L'ORGANISATION AFFIRME, DANS UN COMMUNIQUÉ, QUE LES BATEAUX SONT ARRIVÉS LE DIMANCHE 11 JUILLET EN PROVENANCE DE LA BASE NORD-AMÉRICAINNE DE GUANTANAMO (CUBA) ET QU'ILS ONT ÉTÉ REÇUS PAR LE CHEF DE L'ÉTAT MAJOR DE L'ARMÉE HONDURIENNE, LE COLONEL JOSÉ ABDENAGO ROSA HUESO.

LA TÂCHE À RÉALISER PAR CES BATEAUX, SIGNALÉ LE DOCUMENT, CONSISTE À DÉTECTER UN SOIT DISANT TRAFIC D'ARMES AINSI QUE DES OBJECTIFS MILITAIRES, AUSSI BIEN AU SALVADOR QU'AU NICARAGUA.

LA COORDINATION DE SOLIDARITÉ AVEC LE SALVADOR SOULIGNE QUE L'ARRIVÉE DES BATEAUX FAIT PARTIE DE "LA COURSE AUX ARMEMENTS AU HONDURAS, GUI-

DÉE PAR LES ETATS UNIS ET AHEMINÉE À INTERVENIR DANS LES AFFAIRES
DU NICARAGUA ET DU SALVADOR

DES MANOEUVRES HONDURO-NORD-AMÉRICAINES À LA FRONTIÈRE AVEC LE
NICARAGUA

LA SITUATION POLITICO-MILITAIRE EN AMÉRIQUE CENTRALE S'EST AGRAVÉE
À CAUSE DES MANOEUVRES MILITAIRES, COMBINÉES, DE LE HONDURAS ET
DES ETATS UNIS.

CES OPERATIONS QUI ONT COMMENCÉ LE VENDREDI 23 JUILLET, ONT COM
ME BUT DE PLACER LE CINQUIEME BATAILLON D'INFANTERIE HONDURIEN DANS
LA RÉGION DE LA MOSQUITIA, RÉGION FRONTALIERE AVEC LE NICARAGUA.

UN COMMUNIQUÉ OFFICIEL HONDURIEN A FAIT SAVOIR QU'À CETTE OPE-
RATION "PARTICIPENT TRENTE MEMBRES DU PERSONNEL MILITAIRE NORD-AMÉ-
RICAIN, AINSI QUE PLUS DE MILLE MEMBRES DES TROUPES NATIONALES ET
QU'ILS UTILISENT DES AVIONS C-130 DE L'USAF (UNITED STATES AIR FOR-
CE)".

IL FAUT SIGNALER QUE CES MANOEUVRES SONT EN TRAIN DE SE RÉALI--
SER DANS UNE RÉGION DU HONDURAS CONSIDÉRÉ "CRITIQUE". C'EST DANS
CETTE RÉGION QUI SE TROUVENT LES GROUPES EX-SOMOCISTES QUI ATTAQUENT
LE TERRITOIRE NICARAGUAYEN. N'OUBLIONS PAS QUE LE GOUVERNEMENT DE
MANAGUA A DENONCÉ, CETTE ANNÉE, PLUS DE 15 ATTAQUES DES GROUPES ANTI
SANDINISTES LE LONG DE LA FRONTIÈRE AVEC LE HONDURAS.

LA CHANCELLERIE DE MANAGUA A FAIT SAVOIR QUE "CES MANOEUVRES
VIENNENT AUGMENTER LA TENSION QUI SE VIT DANS LA RÉGION ET QU'EN
AUCUNE FAÇON ELLES SONT CONSEQUENTES AVEC LA PROPOSITION DE "RÉGIONA
LISATION DE LA PAIX", FAITERECEMENT AU HONDURAS; NI AVEC LES AFFIR
MATIONS DES ETATS UNIS DE FAVORISER LE DIALOGUE À FIN DE TROUVER DES
SOLUTIONS PACIFIQUES À LA CRISE", ET QU'ELLE CONSIDERE CES MANOEUVRE
COMME UNE "PROVOCATION FLAGRANTE" ET COMME FAISANT PARTIE DU " PLAN
D'ADRESSON QUE L'IMPERIALISME MENE CONTRE NOTRE PEUPLE".

MR. TOMAS BORGÉ, MINISTRE NICARAGUAYEN DE L'INTERIEUR, A DECLA
RÉ " LE PEUPLE DOIT ÊTRE PRÊT POUR DÉFENDRE LA RÉVOLUTION".

L'INTERVENTION PAR D'AUTRES VOIES

Le Venezuela et les Etats Unis apportent 35.000 dollars au régime
salvadorien

Le Venezuela et les Etats Unis ont fait une donation de 35.000 do-
llars à des institutions salvadoriennes.

Mr. Leopoldo Castillo, ambassadeur du Venezuela à San Salvador,
a donné 11.400 dollars au gouvernement. Cet argent fait partie d'un
total que le gouvernement vénézuélien s'était compromis à donner au
régime démocrate-chrétien de José Napoleon Duarte.

Pour sa part, l'ambassadeur nord-américain, Mr. Deane Hinton, a
fait une donation de 23.000 dollars. Il faut dire que c'était la
troisième fois qu'il était aussi charitable dans une semaine.

Mr. Hinton a déclaré qu'il soutient la certification que le Président R. Reagan présentera le 28 Juillet au Congrès pour justifier, encore, une "donnation" de 300 millions de dollars en aide militaire et économique.

"Les élections n'étaient qu'une farce préparée par le Etats Unis"

Le quotidien Panameen "Matutino" affirme que les élections au Salvador n'ont été qu'une farce préparée par les Etats Unis pour essayer de contrecarrer la lutte armée du peuple salvadorien.

Dans un article signé par Camilo O. Pérez, le journal signale que les experts nord-américains ont ouvert les urnes, falsifié les actes, ajouté des votes et que le résultat de ces "élections batardes" ont constitué un avantage artificiel à la droite récalcitrante et assassine.

Mais en réalité, ajoute-t-il; l'affaire salvadorienne n'est que le résultat de la mise en marche des propos du document de Santa Fe, préparé par les conseillers du Président des E.U. Ronald Reagan.

Mr. REAGAN DEPUIS QUAND LES ASSASSINS DU PEUPLE RESPECTENT LES DROITS de L'HOMME AU SALVADOR ?

Tandis que Mr. Reagan s'apprête à certifier que les droits de l'homme sont mieux respectés au Salvador :

La commission des Droits de l'Homme au Salvador Dénonce

La commission des Droits de l'homme du Salvador (ADHES) a envoyé un rapport au congrès nord-américain, où elle dénonce 300 cas d'enlèvements et d'assassinats postérieurs survenus dans ce pays centre américain (Le Salvador).

Le comité des prisonniers politiques du Salvador (COPPEES) dénonce

Le comité des prisonniers politiques du Salvador (COPPEES) a également dénoncé l'assassinat récent d'un détenu, au cours de son interrogatoire dans les cellules de la police nationale.

COPPEES demande aux organisations humanitaires nationales et internationales de faire des enquêtes sur cette façon de liquider des détenus politiques, façon qui montre le non respect des droits les plus élémentaires de l'homme de la part du régime salvadorien.

Le Secours Juridique attribue

Le secours juridique chrétien du Salvador a attribué - dans un rapport sur la violation des droits de l'homme dans ce pays - les exécutions de civils aux effectifs de l'armée, à la garde, à la police nationale et à la police des finances.

L'organisme, lié à l'archevêché de San Salvador, dit que 696 paysans ont été assassinés, au cours de la période mentionnée et c'est ce secteur - dit-il - le plus touché par la répression du régime.

Le rapport dénonce que la violation du droit de la vie " s'aggrave depuis la croissante collaboration de l'armée hondurienne avec l'armée salvadorienne et à cause de l'ingérence des honduriens dans certaines zones du Salvador, en violation de la souveraineté nationale".

Le secours juridique dénonce aussi les graves conséquences des bombardements de la force aérienne du Salvador réalisés sans discrimination dans des zones comme Morazan, Guazapa et la périphérie de Suchitoto.

Selon l'organisme, ces bombardements "ont porté à un niveau très élevé la destruction de la population civile sans défense du Salvador

Le tableau des assassinats de civils au Salvador a été, dans la période, Janvier-Juin, de cette année, le suivant:

Paysans	696
Ouvriers	86
Etudiants	51
Employés	136
Commerçants	121
Enseignants	4
d'autres professions	8
Journalistes	5
Membres du secours	2
Inconnus	1.950
TOTAL	3.059

L'Union des libertés civiles et le Comité de Vigilance des Etats Unis Signalent

L'Union des Libertés civiles et le Comité de Vigilance des Etats Unis signalent, dans un rapport de 272 pages, qu'"une guerre non déclarée a lieu au Salvador contre la population".

Cette situation, disent-elles, est tout à fait contraire au rapport sur un progrès intervenu, soi-disant, dans ce pays, en ce qui concerne les droits de l'homme et qui devra être présenté par Ronald Reagan devant le congrès, avant le 28 Juillet.

Une résolution des congressistes U.S. oblige le chef d'Etat à faire une déclaration -tous les six mois- sur l'Etat des droits de l'homme dans les nations centro-américaines, qui reçoivent de l'aide militaire des U.S.A.

Les deux organisations affirment que le premier rapport de Reagan sur le Salvador avait été, en janvier dernier, "mal interprété".

Le vice-président du comité de vigilance, Aryeh Neier, a dit que cette déclaration de Reagan était une "licence" concédée au régime du Salvador pour poursuivre la politique d'assassinats et de tortures avec des armes nord-américaines.

Le rapport actualise les chiffres offerts, en Janvier, et indique que plus de deux mille 829 assassinats politiques avaient été commis au cours des six premiers mois de cette année par les forces militaires et para-militaires.

La lance électorale, réalisée en mars dernier n'a pas changé la tendance politique des forces armées et n'a pas non plus mis fin aux tortures et aux assassinats, commis par ces corps répressifs.

Le comité des avocats pour les droits de l'homme a souligné que les militaires salvadoriens n'ont aucun intérêt à punir les responsables de l'assassinat de quatre nord-américaines, commis en décembre 1.980.

Un rapport de ce comité accuse le gouvernement des Etats Unis de refuser la coopération avec les parents des victimes et essaie d'ignorer des preuves, qui lient des officiers salvadoriens au crime.

Le gouvernement de Reagan essaie actuellement d'obtenir l'approbation d'un budget de plus de 500 millions de dollars pour l'aide militaire et économique à l'étranger, durant l'année fiscale 1982-1983.

La Chambre des Représentants exige

La Chambre des représentants exige au Président Ronald Reagan de certifier que le régime salvadorien fait des efforts pour punir les responsables de l'assassinat de six nord-américains au Salvador avant de continuer à lui apporter une aide militaire.

Au mois de Janvier, Mr. Reagan avait affirmé que le régime salvadorien "faisait des efforts pour éclaircir le crime des quatre religieuses et des deux experts en réforme agraire".

IL N'Y A PAS DE PIRE AVEUGLE QUE CELUI QUI NE VEUT PAS VOIR.....

LES REFUGIES SALVADORIENS ASSASSINES AU HONDURAS

LE JOURNAL HONDURIEN "LA TRIBUNA" A PUBLIÉ DES TEMOIGNAGES DES REFUGIÉS SALVADORIENS QUI ONT DECLARÉ QUE " CES DERNIERS JOURS, CINQ PERSONNES ONT ÉTÉ ASSASSINÉES : UN VIEILLARD, UNE FEMME ET SES TROIS ENFANTS.

ILS ONT SIGNALÉ QUE D'AUTRES MORTS AVAIENT ÉTÉ TROUVÉS DANS LE VILLAGE CONNU COMME "PUERTA DE LOS CALLEJONES", CERTAINS D'ENTRE EUX AVAIENT DES TRACES DE TORTURES, LES AUTRES AVAIENT ÉTÉ ÉGORGÉS.

DES ORGANISATIONS POPULAIRES HONDURIENNES ONT DÉNONCÉ, À PLUSIEURES REPRISES, L'ENTRÉE EN TERRITOIRE HONDURIEN DES MILITAIRES SALVADORIENS.

RADIO VENCEREMOS -VOIX OFFICIELLE DU FMLN- A DÉNONCÉ LE GÉNOCIDE QUI A EU LIEU AU FLEUVE SUMPUL LE 30 MAI DERNIER, QUAND 600 PAYSANS SALVADORIENS ESSAYAIENT DE LE TRAVERSER POUR ALLER SE RÉFUGIER AU HONDURAS.

LES FEMMES SALVADORIENNES DENONCENT LES ASSASSINATS COMMIS PAR LE REGIME

Radio Farabundo Martí a fait remarquer la participation des femmes dans le processus de libération du pays qui s'est reflété dans une manifestation de 150 femmes dans la zone de "Cerros de San Pedro" à San Vicente.

Les manifestantes ont repudié les assassinats commis par le régime présidé par Alvaro Magaña et ont dénoncé l'escalade interventionniste de l'administration Reagan, qui s'est manifesté récemment par les attaques de l'armée hondurienne contre les forces du FMLN.

LES CONTRADICTIONS AU SEIN DU GOUVERNEMENT DE SAN SALVADOR

Les contradictions au sein du gouvernement salvadorien ont obligé ses dirigeants, ainsi que d'importants secteurs de l'entreprise privée, à se réunir au début de la semaine dernière, pour analyser la situation du gouvernement.

L'entreprise privée assure être préoccupée, par les actions que la guerrilla réalise par tout dans le pays et l'impossibilité de l'armée de contrôler la situation.

Pour sa part le Président Alvaro Magaña a déclaré, le 23 Juillet, que la formation d'une commission spéciale, dont l'objectif serait de chercher la pacification du Salvador a été suspendue.

Cette commission chercherait, a-t-il ajouté, une solution à l'état de guerre que vit le Salvador et serait formée par des personnalités religieuses (dont l'Archevêque de San Salvador, Mgr. Rivera y Damas), institutions humanitaires et d'autres secteurs qui chercheraient le dialogue avec l'opposition révolutionnaire, le FDR-FMLN.

La position de Magaña, paraît-il, n'est pas partagée par tous les partis en coalition au gouvernement ni par les hauts commandements de l'armée.

Pour sa part, le parti Démocrate-Chrétien a critiqué cette semaine, un projet de pacte politique (pour en finir avec les divergences des 5 partis au gouvernement et établir un gouvernement d'unité nationale) que le Président Alvaro Magaña a remis aux groupes politiques qui font partie de la coalition gouvernementale et a déclaré qu'au Salvador on a besoin d'un programme qui puisse inclure, entre autres, une amnistie qui favoriserait même aux prisonniers politiques, proposition qui est refusée par les partis d'extrême droite de Coalition Nationale (PCN) et d'Alliance Republicaine Nationaliste (ARENA), ainsi que par d'importants secteurs de l'entreprise privée.

D'autre part, aussi bien l'ex-président José Napoleon Duarte que les ex-gouvernants José Antonio Morales et Julio Adolfo Rey (tous des Démocrates-Chrétiens) ont remis en question les projets gouvernementaux qui ont comme but de congeler les réformes économiques entamées par l'antérieur régime.

SITUATION MILITAIRE

LE FMLN AVANCE

Le FMLN a intensifié ses actions militaires dans 7 des 14 départements du pays, principalement dans les départements de Morazán, San Miguel, Usulután, Cabañas Chalatenango, San Vicente et Cuscatlán.

Cette généralisation et dispersion des actions du FMLN rend impossible à l'armée la possibilité d'avoir une initiative militaire de grande ampleur qui puisse leur permettre de contrecarrer l'avance.

L'armée n'a pas pu organiser une contre-offensive sur la région de Chalatenango, ou les villages pris par le FMLN continuent dans son pouvoir depuis le 26 juin. Tandis que d'autres positions ont été prises : El Coyolar à Chalatenango, à San Vicente, à Santa Clara et St. Agustin à Usulután.

Le contrôle du territoire s'accroît avec le contrôle des routes, contrôle que dans ces moments le FMLN a intensifié et généralisé. Dans les départements de San Miguel et Usulután les guerrilleros maintiennent le contrôle absolu des routes, de même que la route panaméricaine et du Littoral qui conduisent au nord du pays.

D'autre part, des multiples attaques à des garnisons ainsi que des actions diverses se sont multipliées dans tout le territoire, en provoquant un nombre de pertes important à l'armée pas encore déterminé, au même temps que le courant électrique et le service d'eau a souffert des coupures .

Pour sa part, l'armée s'est vu obligée à reconnaître l'avance du FMLN (García a reconnu, dans un discours à la télévision, que l'armée a eu 1.000 pertes) et a lancé une campagne d'anéantissement de la population civile, avec des bombardements sur les villages de Gallinita, El Gallinero, Portillo del Norte et San Isidro.

Pour la préparation de ces actions génocides et de terre brûlée, le gouvernement nord-américain a envoyé une grande quantité de napalm, quantité qui est arrivée à l'aéroport de Iolopango.